

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[165_Lettres du comte de Saint-Aulaire : 1831-1859](#)[Item](#)[Vienne, le 29 février 1840, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot](#)

Vienne, le 29 février 1840, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot

Auteurs : Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Livre](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-02-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2, AN : 163 MI 42 AP 165 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854), Vienne, le 29 février 1840, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot, 1840-02-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7363>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVienne (Autriche)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

mon bien cher ami, j'ai été pro-
fondement triste de tout ce qui se
passe - pendant longtemps j'ai
pu le prendre au sérieux. Aujourd'hui
que je le crois, cela ne m'en paraît pas
plus clair —. Avec notre législateur de tribune
et de publicité j'ai compté que nous
serions débarrassés de l'impérator et que
toujours nous pourrions mesurer les
effets et les causes. — Aujourd'hui l'avis lui
sur l'importance de la grande importance
qui apparaît comme un caprice de
jolie femme —. Depuis quinze jours

J. me tiens Coy dans mes Chambers pour
viter les questions embarrassantes & les
sourires légèrement moqueurs. Je
réponds au reste de tout ceci avec
inconvenient immédiat venant de
l'étranger. Il est exact que la confiance
s'y attache principalement à la personne
du Roi. Et nous concevons que cette disposi-
tion sera fort augmentée par l'incertitude
actuelle. — On en saurait même
dire si M^r le P^r d. M. — Si nous devons
calculer notre politique d'après les
individualités ministérielles ? —

J. au Roi parle par d. M. J. au Roi,

parceque
Rue d. J.
Ville d. M.
large -
Le respect
Affection
Compte
Lang d.
concord
d'après
procurer a
J. M.
annoncé
ordon

Cher ami, pour
tant, il y
aura, il
est d'ailleurs
bon de se
la confiance
à la personne
à la dispo-
sition de
l'union
dans une
à nous l'union
après la
à
à l'ami;

parce que j'ai pour moi le bien - dans la
Rue de Grenelle comme dans la rue
Villé & Regue nous serons également au
large - la considération du public
le respect de son bien, la tendre
affection de nos amis nous serviront
compte mais toujours au premier
rang de ceux à j'ai pour moi le
compte mais l'intérêt de nos amis
depuis vingt ans dormi tant de
preuves à moi et aux miens
je n'ai point reçu les livres que j'ai
annoncés de votre part à M. de Mont-
arville, & c'est, par conséquent moi de vous

embrassez de tout mon cœur

21

J. Aubert.

Veinre Leg. 1840

fondement
pape. peut
pu le pro
que si le
plus dait
et d. quib
mons. De
toujours
ffets et
sur Venem
qui appar
jatie fann